

## Rapport Moral 2012

### I. La fin du sida ? Ca ne se décrète pas, ça se construit !

La Conférence mondiale sur le sida s'est tenue en juillet 2012 à Washington sous le mot d'ordre d'une « **fin du sida** » possible. Certes, des avancées importantes existent en matière de recherche, d'accès à la prévention et aux traitements. **Cette année, à nouveau, le taux de nouvelles infections et le nombre de décès ont diminué au niveau mondial et celui des personnes bénéficiant d'un traitement antirétroviral a augmenté.** Pour Solidarité Sida, comme beaucoup d'autres acteurs impliqués dans la lutte contre le sida, ces progrès permettent d'envisager l'avenir avec plus d'espoir qu'il y a 20 ans.

**Pour autant, il serait injuste voire dangereux de prétendre que le combat a été remporté.** Les données épidémiologiques le prouvent – l'épidémie n'est pas encore maîtrisée et continue à faire des ravages aux quatre coins de la planète : ainsi, en 2012, **2,5 millions de nouvelles infections et 1,7 millions de décès dus au VIH ont été constatés.** Un excès d'optimisme pourrait avoir comme effet pervers une baisse de vigilance parmi la population mais surtout un désengagement des pouvoirs politiques.

Les défis de la lutte contre le sida restent de taille : face aux réalités de terrain contrastées, ici et là-bas, **nous avons plus que jamais besoin de politiques courageuses et de financements innovants et conséquents pour réussir véritablement à renverser la dynamique de l'épidémie.**

#### *a. Des réalités de terrain contrastées*

Au niveau mondial, la mobilisation des acteurs de terrain et des pouvoirs politiques se traduit depuis quelques années par des résultats encourageants : le nombre de nouvelles infections est en baisse dans 38 pays du monde, et celui de personnes bénéficiant de traitements antirétroviraux a augmenté de 21% l'année dernière. Néanmoins ces données agrégées cachent des disparités importantes et des réalités contrastées.

**Ainsi, la situation de certaines régions ou pays reste particulièrement inquiétante :** pour exemple, une épidémie du sida qui explose en Europe orientale et Asie Centrale et un taux de couverture en ARV en République Démocratique du Congo qui atteint péniblement 12% ! De même, l'accès à la prévention, au dépistage et au traitement des populations vivant dans les zones rurales demeure limité du fait de leur vulnérabilité économique, de leur isolement géographique et de la faiblesse des infrastructures de santé.

**Les enfants continuent à porter un lourd fardeau.** Malgré l'engagement important en matière de prévention de la transmission materno-fœtale, 330.000 enfants naissent chaque année avec le VIH dont 90% en Afrique sub-saharienne. Leur chance de survie est d'autant plus fragilisée que la prise en charge médicale pédiatrique est largement déficitaire : le taux de couverture en ARV est de 28% seulement chez les enfants de moins de 15 ans contre 58% chez les adultes.

**La stigmatisation et les politiques répressives à l'encontre des usagers de drogues, des travailleurs du sexe ou des minorités sexuelles** créent des barrières au dépistage et au traitement du VIH pour ces populations, avec pour conséquence des effets dramatiques en terme de santé publique. Par exemple, la prévalence du VIH est 13 fois supérieure chez les travailleurs du sexe que chez les femmes en général et dans certains pays – comme le Kenya – plus de 50% des usagers de drogues sont séropositifs.

### ***b. Les espoirs déçus en France***

**En France, l'épidémie de VIH ne faiblit pas.** Le nombre de nouvelles infections dépasse toujours 6.000 cas par an, chiffre en stagnation depuis plusieurs années. Par ailleurs, le recours au dépistage reste insuffisant : plus de 30.000 personnes en France sont porteuses du virus sans le savoir et presque la moitié des personnes sont dépistées positives à un stade avancé de l'infection. Les stratégies visant à améliorer le ciblage dans le dépistage restent pour l'instant sans réel effet.

L'arrivée de la gauche au pouvoir laissait espérer un infléchissement des politiques de santé et notamment celles liées à la lutte contre le VIH. **Pour l'instant, la lutte contre le sida ne semble pas être une réelle priorité politique.**

La baisse des financements, notamment en régions, met en difficultés de nombreuses associations de terrain. Malgré les effets d'annonce, le renforcement des actions de réduction des risques auprès des usagers de drogue se fait attendre. Par ailleurs, les **contradictions politiques sur la question de la prostitution** laissent craindre des effets négatifs. La confirmation d'une abrogation du délit de racolage passif à venir est de nature à rassurer les acteurs de terrain, mais parallèlement les positions abolitionnistes ou les propositions de pénalisation des clients pourraient avoir des conséquences désastreuses en matière de prévention des IST et du VIH.

Enfin, peu de changements sont observés en ce qui concerne **les personnes migrantes** : les frais de régularisation qui avaient explosé sous le gouvernement précédent représentent toujours une pression financière dramatique pour des personnes souvent fragilisées et les pratiques en matière de régularisation pour des raisons de santé n'ont guère évolué.

### ***c. La nécessité de politiques et financements d'envergure***

**Dans ce contexte, une réelle « fin du sida » ne pourra se construire qu'au travers d'un engagement politique et financier d'envergure.** Or, sur fond de crise économique et dans le contexte des difficultés institutionnelles et budgétaires du Fonds Mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose, des décisions inquiétantes ont rythmé l'année 2012.

**L'annulation du 11<sup>ème</sup> cycle de financement du Fonds Mondial** a eu des conséquences sans précédent pour de nombreux pays dépendant majoritairement de l'aide internationale en ce qui concerne le déploiement de leur réponse sanitaire au sida : rupture d'approvisionnement en ARV ou médicaments pour la prise en charge des maladies opportunistes, plafonnement des files actives de patients, etc. Plus inquiétant encore, des changements profonds dans le mode d'attribution des financements ont été annoncés à la fin de l'année 2012. Alors que le Fonds Mondial a été construit comme un mécanisme novateur et ambitieux dont les financements sont basés sur l'expression des



besoins pour la prise en charge globale des patients, la nouvelle direction a proposé de remettre en cause ce paradigme pour y introduire des éléments de **plafonnement** en fonction de l'étendue de l'épidémie et la richesse nationale de chacun des pays.

En France, la mise en place de la **Taxe sur les Transactions Financières** a été accueillie avec satisfaction et espoir par de nombreuses associations, dont Solidarité Sida, qui avait milité pour sa création. Les modalités concrètes de son application se sont avérées rapidement très décevantes : tout d'abord la taxe ne concerne que les marchés des actions et non pas les marchés des produits dérivés qui concentrent aujourd'hui la majorité des opérations spéculatives. Et surtout, en opposition avec les engagements pris par les pouvoirs publics, la quasi-totalité du revenu de la taxe a été affecté au remboursement de la dette interne. Seulement 3,75%, soit 60 millions d'euros, ont été alloués à la solidarité internationale alors même que le budget 2013 prévoit une diminution de l'aide publique au développement de 200 millions d'euros.

Force est de constater que même si l'engagement des acteurs de terrain et des pouvoirs politiques en faveur de la lutte contre le sida s'est enfin traduit en résultats concrets pour des millions de malades à travers le monde, cela n'est pas suffisant. **Ainsi, l'accès universel aux traitements d'ici 2015 semble de plus en plus improbable** et, si la mobilisation n'est pas maintenue, le risque d'une détérioration de la situation dans les années à venir est à craindre.

**Dans ce contexte fragile, nos actions de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades sont d'importance cruciale. Et plus que jamais, notre rôle d'appui à la société civile dans les pays du sud et de porte-parole des millions de personnes vivant avec le VIH est une priorité.**

## **II. Solidarité Sida : 20 ans d'énergie solidaire**

Au delà des initiatives annuelles de sensibilisation et de récolte de fond, l'année 2012 a été marquée par le **20<sup>ème</sup> anniversaire de l'association**. Une occasion de mettre en exergue notre philosophie et notre culture originale autour d'événements festifs et fédérateurs.

### **a. La Soirée de soutien au Fonds Solidarité Sida Afrique**

La 4<sup>ème</sup> édition de la soirée de soutien au Fonds Solidarité Sida Afrique s'est tenue au Cirque d'Hiver, le 13 février 2012. La magie du lieu et le soutien infailible d'artistes de renommée ont permis à nouveau de mobiliser et fédérer plus de **520 donateurs**. Grâce à cette initiative et le soutien de nombreuses collectivités locales, en 2012, plus de **600 000€** ont été collectés pour soutenir les projets d'aides aux malades en Afrique.

### **b. Solidays, un festival (toujours) pas comme les autres**

Malgré une météo maussade et une baisse des contributions financières des partenaires, la 14<sup>ème</sup> édition du festival **Solidays** a été à nouveau **une vraie réussite**. Grâce à une communication toujours efficace et une programmation éclectique, Solidays a attiré en 2012 plus de 160 000 festivaliers. Cette forte fréquentation nous a permis d'atteindre les objectifs de collecte recherchés.

En terme de nouveautés, les équipes de Solidarité Sida ont fait comme toujours preuve **d'inventivité** : un espace bien-être offrant tous les plaisirs de la détente dans un cadre



architectural végétal et éco-conçu grâce à l'ingéniosité des étudiants de l'Ecole des Ponts Paris Tech et « Un Bout du Monde » repensé avec une décoration originale et écolo dans l'esprit guinguette.

**Pour la quête de sens**, les lieux et espaces ont répondu à l'appel. Avec le Village Solidarité, ce fut, comme à son habitude, une plongée au cœur du milieu associatif. Pendant 3 jours, les festivaliers vont à la rencontre de militants du monde entier représentés par près d'une centaine d'associations. Au Forum Café, un programme de conférences et de débats mêlant la présence de personnalités du petit écran, de leaders d'opinion et d'experts a permis aux festivaliers de s'informer et échanger sur les enjeux de société. Après une première présentation en 2011, l'exposition « Objectif Développement » réalisée par l'Agence Française de Développement (AFD) en partenariat avec l'agence photo Magnum a fait son retour : un éclairage sur les défis et les réponses de développement mettant en exergue la solidarité nord-sud.

### ***c. Les 20 ans d'énergie solidaire***

Plus qu'une célébration, les 20 ans de Solidarité Sida ont permis de mettre en avant la **culture originale**, les secrets de fabrication de l'association et de revenir sur 20 ans de combat. Entre utopie pragmatique, plaisir d'être utile, force de l'action collective, modèle unique d'économie solidaire, ce fut un éclairage nécessaire sur l'ADN de Solidarité Sida.

Le rendez-vous, initialement programmé en deux temps sur le week-end des 29 et 30 septembre, avec un **concert surprise à Bercy**, Rock the World et le come back du festival sur roues de 2006, la **Love Life Parade**, s'est finalement soldé par un seul événement. La crise économique n'aura pas épargné Solidarité Sida. Au regard des ventes de billets en deçà des objectifs de collecte de fonds recherchés, la décision difficile mais nécessaire d'annuler Rock the World a été prise et ce 15 jours avant la tenue de celui-ci.

Cependant, **le succès** de la Love Life Parade a ravivé toutes les envies et motivations. Le 30 septembre, 10 camions transformés en scènes mobiles ont parcouru les rues de Paris entre Bastille et Opéra, soit près de 4km de déambulation musicale et solidaire pour dire « Merci » et « On a encore besoin de vous ». Au final, 30 groupes et près de 500 000 personnes ont répondu à l'appel à la mobilisation.

**Preuve que nos actions mobilisent et fédèrent toujours : en 20 ans, 2,6 millions de jeunes ont participé aux initiatives et événements organisés par Solidarité Sida ; 74 millions d'euros ont été récoltés permettant de soutenir 1 400 programmes mis en œuvre par 196 associations en France et à travers le monde.**

Aujourd'hui, nous souhaitons remercier à nouveau les milliers de bénévoles qui se mobilisent tout au long de l'année pour faire vivre la solidarité et la lutte contre les inégalités d'accès aux soins.

### III. Programmes de lutte contre le sida : un cocktail bien dosé

Accompagner les associations communautaires, venir en aide aux plus démunis, s'engager dans un plaidoyer en France et à l'international, développer des actions de prévention originales : dans un contexte de précarisation accrue et de baisse des financements, les équipes de Solidarité Sida recherche en permanence le dosage idéal pour leur cocktail d'actions.

#### *a. International : act locally, think globally*

L'appel à projet : toujours au cœur du dispositif

**Dans le cadre de l'appel à projet de Solidarité Sida, 43 projets provenant de 37 associations ont été soutenus en 2012.**

La majorité des projets soutenus concernent **la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH** et notamment la prévention, le dépistage, l'accès aux traitements et la prise en charge psychosociale. C'est le cas, par exemple, de l'association Fraternité Médicale Guinée (FMG), créée par les étudiants en médecine de la faculté de Conakry. Implantées dans trois communes rurales de Guinée, les équipes de FMG ont mis en place une palette complète d'activités : de la prévention par le dépistage, à l'orientation vers le système de santé, l'aide alimentaire et l'appui psychologique. L'accent est mis sur les jeunes mais également sur les populations les plus à risque, comme les travailleuses du sexe.

Considérant les enjeux actuels de la lutte contre le sida dans les pays du sud, Solidarité Sida confirme la priorité donnée aux associations travaillant dans **les zones enclavées et difficiles d'accès. Plus de 60% de projets soutenus se déroulent dans ce type de contexte.** Parmi eux, celui développé par **l'association Afia Santé** en République Démocratique du Congo, nouveau partenaire de Solidarité Sida. Située dans le nord du pays, la ville d'Isiro cumule toutes les difficultés : isolement géographique accentué par l'état de route catastrophique, faiblesse des infrastructures de santé et taux de prévalence du VIH-sida proche des 6%. Dans ce contexte, l'association Afia Santé développe **un projet ambitieux orienté particulièrement vers la prévention de la transmission de la mère à l'enfant.** Dans cinq maternités de la région, actions de prévention, dépistage, accompagnement à l'accouchement, traitement de la mère et de l'enfant, aide nutritionnelle sont proposés aux femmes enceintes.

L'année 2012 a été marquée également par la volonté de renforcer le soutien aux projets ciblant **les populations les plus à risque** : travailleur-se-s du sexe, minorités sexuelles, usagers de drogues. Ainsi, Solidarité Sida s'engage pour la première fois aux côtés de l'association indienne DNP+, créée par trois anciens usagers de drogues infectés par le VIH. Cinq jours par semaine, les équipes de DNP+ accompagnent la population migrante et les usagers de drogues de Delhi dans leur enregistrement pour **l'accès aux traitements** : en effet, pour avoir accès à ces médicaments, une pièce d'identité ainsi qu'une adresse sont nécessaires, deux éléments que bien souvent ces populations vulnérables ne possèdent pas. C'est donc grâce à un système de tutelle mis en place par l'association que ces personnes ont accès aux traitements. Orientation vers les structures de santé, visites à domicile, groupe de parole : grâce à un fort **ancrage communautaire**, les activités développées par DNP+ permettent de cibler efficacement les personnes souffrant d'une exclusion sociale et médicale particulièrement forte. DNP+ participe également à de nombreuses actions de **mobilisation et plaidoyer** en faveur d'un accès aux traitements pour tous.



### Renforcer la société civile : un engagement réaffirmé

Initié en 2008 et mis en œuvre en 2009 avec l'association PILS à l'île Maurice, le **programme Autonomisation** a pris une nouvelle ampleur cette année par l'évolution du soutien fourni par la Mairie de Paris. En effet, le financement des activités du Centre SAS (Côte d'Ivoire) et de EVT (Togo) a été complété par des actions de **renforcement de capacités visant l'autonomisation de ces structures**.

L'objectif du programme est d'accompagner les associations partenaires dans leur structuration, la définition des axes d'intervention et la mobilisation de ressources financières pour leur permettre de pérenniser leurs actions. Par exemple, Solidarité Sida est venu en appui à l'association EVT au Togo dans la gestion d'un projet épineux de construction d'un nouveau centre de prise en charge des patients au travers d'un appui technique et du suivi du chantier à distance, d'une aide à la négociation d'un financement de l'Ambassade des Etats-Unis et d'un co-financement des travaux.

Mis en place et géré en consortium par Solidarité Sida, AIDES et Act Up, le **projet Plaidoyer Sud** a vu de nombreuses réalisations courant 2012. Ainsi, les associations partenaires RAME au Burkina Faso, CeRADIS au Bénin, Positive Génération au Cameroun et AMO Congo en République Démocratique du Congo ont contribué à la mise en place d'Observatoires dont l'objectif est d'identifier les dysfonctionnements dans la prise en charge des patients et d'en référer aux autorités compétentes pour tenter de trouver des solutions rapides. Des **campagnes de plaidoyer** ont été développées autour de la mise en place des accords d'Abuja pour inciter les gouvernements à respecter leurs engagements de dédier 15% de leur budget à la santé. La mobilisation des associations a été particulièrement forte à l'occasion du 1<sup>er</sup> décembre. Au Bénin, l'association CeRADIS a organisé une manifestation dénonçant les ruptures d'ARV et a réussi à obtenir des engagements concrets du chef de l'Etat dans le domaine de la lutte contre le sida.

Tout au long de l'année, nos équipes se sont efforcées d'animer une relation partenariale forte, au travers de nombreuses missions de terrain et grâce aux rencontres organisées au moment de Solidays.

### Le travail inter-associatif : un complément indispensable de nos actions

Dans le souci de garantir la meilleure coordination des actions possibles et porter les intérêts des partenaires du Sud, Solidarité Sida continue à s'impliquer dans le travail inter-associatif en France.

L'année 2012 a été l'occasion de faire le bilan de la 3<sup>ème</sup> phase de travail de la plateforme « Ensemble, Luttons contre le Sida en Afrique » (ELSA) créée en 2002 par les associations AIDES, le Mouvement Français pour le Planning Familial, Sidaction, Sida Info Service et Solidarité Sida pour **coordonner et développer le soutien à leurs partenaires en Afrique**. Durant les trois dernières années, 50 stages Sud-Sud ont été réalisés portant sur la prévention, la prise en charge médicale, l'accompagnement psychosocial, mais aussi des sujets plus larges comme la santé sexuelle et reproductive ou la structuration associative. 3 formations au plaidoyer ont eu lieu et 8 réunions thématiques ont permis de rassembler l'ensemble des participants à la plateforme. Le programme a également facilité une participation conjointe des organisations du Nord et du Sud aux conférences internationales sur le sida. Le soutien de l'Agence Française de Développement à cette initiative a été renouvelé pour une 4<sup>ème</sup> phase pour laquelle Solidarité Sida a laissé sa place de chef de file à Sida Info Services.



Annoncée lors de la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial en octobre 2010, **l'Initiative 5% sida, tuberculose, paludisme (I5PC)** est la deuxième modalité de contribution de la France au Fonds mondial. Son objectif est de répondre aux demandes en expertise technique des pays bénéficiaires pour les aider à la conception, la mise en œuvre, le suivi-évaluation et à la mesure de l'impact des subventions allouées par le Fonds Mondial. **Solidarité Sida travaille avec 3 autres structures (AIDES, Solthis et Sidaction) dans une représentation tournante des ONG au comité de pilotage de l'Initiative 5%** et participe ainsi aux réflexions concernant la mise en œuvre de l'initiative ainsi qu'à la sélection des projets.

### ***b. France : un difficile maintien des acquis dans un contexte de précarisation***

Dans un contexte de crise économique et de réforme des politiques des santé, l'accès aux soins recule en France : malgré les dispositifs d'assurance maladie existant, de plus en plus de personnes renoncent aux soins pour des raisons financières. Aujourd'hui, en France, vivre avec le VIH va souvent de pair avec une grande précarité sociale et économique : la moitié des personnes séropositives vit sous le seuil de pauvreté. Or, l'accès aux soins, à l'alimentation et à l'hébergement est d'importance vitale pour des personnes affaiblie par la maladie.

**Solidarité Sida s'engage dans un soutien au plus précaires d'entre eux, au travers de son appel à projets et en fournissant des aides individuelles d'urgence.**

Appel à projet : les associations en première ligne

**En 2012, les financements accordés à nos 50 partenaires ont permis d'accompagner près de 5 000 personnes**, infectées ou particulièrement vulnérables au VIH. La majorité d'entre elles sont des femmes (61% des bénéficiaires), vivant seule avec ou sans enfants et n'ayant aucune ressource ou des ressources inférieures au seuil de pauvreté (99% des bénéficiaires). Solidarité Sida soutient les associations qui sont en première ligne auprès des personnes vulnérables et précaires.

C'est le cas, par exemple, de **l'association Entr'Aides Guyane** qui développe des projets à Cayenne et les communes isolées de l'est guyanais où vit près de 80 % de la population. Dans un département où le taux de prévalence est 6 fois supérieur à la moyenne nationale, Entr'Aides Guyane propose un accompagnement médical, psychologique et social aux personnes vivants avec le VIH. L'association fournit **des aides concrètes et vitales** comme un soutien financier pour les frais liées aux titres de séjour ou la distribution de **lait maternisé** pour les enfants nés d'une mère séropositive pour éviter une contamination par l'allaitement maternel.

A Marseille, Solidarité Sida a soutenu **l'association Tipi** dans son **projet innovant d'épicerie solidaire**. Ce dispositif permet à des malades qui n'ont pas les moyens de se nourrir correctement un accès à des denrées alimentaires de qualité indispensables pour contrebalancer les effets négatifs sur l'organisme du VIH et des traitements. Chaque semaine, les personnes suivies dans le cadre du projet sont conseillées par un nutritionniste et peuvent faire leurs courses directement à l'association, en bénéficiant de prix représentant 10% de ceux constatés dans le commerce.

## Aides d'urgence : un réponse aux situations de grande précarité

Afin de venir en aide aux personnes qui viennent de découvrir leur pathologie et qui ne sont pas pris en charge par une association, Solidarité Sida met à disposition une enveloppe d'aides d'urgence. Ainsi, chaque semaine, des aides ponctuelles sont attribuées à des personnes suivies et référées par des assistantes sociales hospitalières: **en 2012, 359 personnes (dont 86 enfants), infectés par le VIH et/ou VHC, ont été appuyés.** 73% d'entre eux étaient sans papiers ou en cours de régularisation, 85% sans la moindre ressource, 75% SDF ou hébergés de manière ponctuelle, devant souvent cacher leur maladie pour éviter d'être mis à la porte.

Les aides constituent un appui temporaire permettant aux patients de contribuer aux coûts de leur hébergement en l'attente d'une solution plus pérenne. Les aides à la régularisation **ont représenté 47% des aides et 64% du montant total distribué en 2012.** Ces aides favorisent l'insertion et l'entrée dans un parcours de soins à des personnes en situation juridique et sociale très complexe. En effet, les personnes en attente d'une régularisation de leur séjour en France pour des raisons médicales sont confrontées systématiquement à des délais d'instruction administrative de 6 mois à 1 an. Dans cette période, il ne leur est accordé aucun droit au travail et ces personnes se retrouvent forcées à l'inactivité, interdites de ressources, dépendantes financièrement et moralement de leur entourage, lorsqu'elles en ont un. Comme en témoigne une assistante sociale: **« Voilà l'une des raisons qui conduisent une grande majorité de personnes migrantes vivant avec le VIH vers une exclusion sociale et dans une grande précarité face à laquelle le droit commun est réglementairement démuné et où seules les aides d'urgences de quelques associations telles que Solidarité Sida peuvent permettent aux personnes de sortir un instant la tête de l'eau et reprendre leur souffle ».**

Ces dépenses sont en constante augmentation depuis 4 ans, du fait de l'augmentation des frais demandés aux étrangers pour déposer une demande de titre de séjour, véritable frein à la régularisation pour la majorité des personnes rencontrées (359€ la 1ère année pour un étranger malade, 689€ pour un étranger parent d'enfant français).

### ***c. Prévention : la sexualité, le plaisir et les risques sans tabous***

Dans le domaine de la prévention, Solidarité Sida accorde une importance particulière à la proximité et au développement d'outils créatifs pour faciliter le dialogue, la compréhension et l'appropriation des messages. Aller à l'encontre des différents publics, là où ils se trouvent, en les interpellant de façon ludique, telle est la marque de fabrique de Solidarité Sida.

Afin de rester au plus proche des attentes des populations ciblées et de se tenir au courant des nouveautés en matière de prévention et de sexualité, **l'accent est mis sur la formation de tous les acteurs de Solidarité Sida.** Freins à la Sexualité, Notion de genre ou encore Cultures et Sexualités sont autant de thèmes abordés, en 2012, lors des sessions de formation continue des bénévoles « prévention ».

Le pôle Prévention assure également la formation interne des différents membres de l'association : permanents et bénévoles. Ces formations ont pour but de leur transmettre les connaissances de base sur le VIH-sida, mais aussi d'en faire des relais d'information dans de leur propre entourage. **40 sessions ont été organisées auprès de 500 personnes en 2012.**



En tant qu'association tournée vers la **jeunesse**, Solidarité Sida renforce continuellement les actions de prévention auprès de ce groupe. Ainsi, **les Après-Midi du Zapping (AMZ)**, à destination des lycéens âgés de 15 à 16 ans, sont l'occasion de parler prévention, de manière ludique et interactive, en sortant les élèves du cadre scolaire pour aborder le sida, les IST, la contraception et la sexualité en général. Cette activité est en **forte augmentation en 2012**, passant de 27 à 33 sessions réalisées, dont un tiers en province. Les équipes de prévention interviennent également auprès de **jeunes adultes** en adaptant continuellement les messages et le mode d'interpellation en fonction des lieux et publics : plaisirs et sex-toys pour les actions **Clubbing** sur les lieux festifs ou « sun-sex-sea » sur les **lieux de vacances** en partenariat avec l'UCPA.

L'année 2012 a enfin confirmé la place de plus en plus importante des **actions en direction des populations les plus à risque et en particulier les Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes**.

Ainsi, Solidarité Sida s'est fortement impliqué dans l'action **Flash Test** organisée à l'initiative de Sidaction en avril 2012 auprès de la communauté gay. Au travers des 7 permanences tenues au Centre LGBT, au Centre Santé du 4<sup>ème</sup> arrondissement et à l'unité mobile installée en plein cœur du Marais, nos équipes ont contribué à une offre de dépistage hors les murs grâce à la réalisation de tests rapides.

En plus des maraudes, menées une fois par mois dans le Marais depuis 2010, l'équipe de prévention a renforcé sa présence auprès de la communauté homosexuelle en participant à des actions menées directement dans les soirées gays. Intervenir le milieu festif représente un réel enjeu de prévention et a permis de toucher un public plus large. **En 2012, 4 actions d'envergure ont été menées dans des soirées exclusivement gay.**

Les activités auprès des **usagers de drogue** ont été maintenues, avec une intervention bimensuelle à l'association STEP (Seringues Tampon Eau Préservatifs) et, dans le cadre du partenariat avec France Terre d'Asile, des ateliers en direction de jeunes migrants primo-arrivants ont eu lieu.

Au total, l'équipe de prévention, forte de l'engagement sans faille des ses 29 bénévoles, a mené 162 actions et 40 formations différentes. **Plus de 10 000 personnes ont pu être sensibilisées aux questions de sexualité, plaisir et risques.**

Après plusieurs années de hausse des budgets consacrées aux projets des associations partenaires, **le contexte économique actuel nous oblige à une certaine vigilance**. Dès lors, les enveloppes des appels à projets France et International 2012 ont été réduites d'environ 11%. Les priorités données aux actions ciblant les populations les plus isolées et vulnérables ont été réaffirmées. L'accent a été également mis sur l'évaluation qualitative des projets soumis.

**Cependant, plus qu'un bailleur de fonds, Solidarité Sida réaffirme son rôle d'appui technique et politique aux associations de lutte contre le sida, sa place de premier plan dans les actions de prévention auprès des jeunes en France et son implication dans le plaidoyer, ici et là-bas.**



#### **IV. Mobilisation : la militance toujours inscrite dans l'ADN de Solidarité Sida**

##### ***a. Le bénévolat en pleine forme***

Depuis 20 ans déjà les jeunes sont le cœur battant de Solidarité Sida. A la fois moteur et première cible de nos actions, les bénévoles de l'association se retrouvent partout où elle agit.

Avec la Love Life Parade fin septembre 2012, Solidarité Sida investissait les rues de Paris et démontrait une fois de plus la force de l'engagement collectif en clôturant l'été ouvert par Solidays. Faisant ainsi perdurer la force attractive du festival, l'envergure de cet événement gratuit a agit comme un véritable aimant et s'est traduit par un triplement des candidatures bénévoles sur la période septembre-décembre comparée à 2011. **L'année 2012 fut ainsi riche en sollicitations événementielles : augmentation de 6% de l'effectif bénévole à Solidays et mobilisation de près de 500 personnes pour la Love Life Parade.**

**L'implication des bénévoles s'est manifestée tout au long de l'année.** Que ce soit pour la prévention ou pour les ventes de rubans rouges, en 2012, les bénévoles de Solidarité Sida étaient sur tous les fronts. Nous saluons le travail quotidien des **vendeurs de rubans** qui ont réalisé, entre Toulouse, Lyon et Paris une très belle année (+38% par rapport à 2011), dopés par un nombre de vendeurs en hausse (+24%) et de nombreuses dates proposées.

A Solidarité Sida on le sait bien, l'enthousiasme est contagieux et le dynamisme des bénévoles continue de séduire puisque le **nombre de membres a cru pour atteindre 1303 cotisants l'an passé.**

2012 aura donc été une année d'occupation du terrain par les bénévoles qu'on retrouvera portés par l'émulation collective et le dépassement de soi à l'occasion des 20km de Paris courus en groupe. Une manière toute en discrétion et remplie d'humilité de récolter des fonds pour la lutte contre le Sida et de célébrer 20 années d'engagement solidaire.

##### ***b. La vie associative : les enjeux à venir***

Si l'animation du réseau a pu pâtir de la densité événementielle de l'année 2012, **la transmission de la « culture Solsid »**, elle, continue à être portée fortement par les bénévoles. En effet, ces derniers demeurent plus que jamais vecteurs de nos actions et nombreux sont les nouveaux arrivants à avoir été incités à rejoindre Solidarité Sida par un ami lui même déjà membre.

Cette année, l'accent a été mis également sur la **formation par les pairs** : 9 formations VIH longues et 15 autres au format court ont été dispensées par les bénévoles de l'équipe prévention.

Un bénévolat fort d'une **vitalité confirmée** mais toujours **en quête de sens** puisque le calendrier ne nous a pas permis d'octroyer la place que nous souhaitons aux questions de fond qui nous animent. **Redynamiser l'animation du réseau** à travers le renouvellement de l'offre de rendez-vous thématiques et le lancement de la plateforme de communication du volontariat - la Bénébox - deviennent dès lors des priorités pour tirer le meilleur d'un engagement solidaire intact, 20 ans après avoir été au cœur de la création de l'association.



### *c. La mobilisation et le plaidoyer*

En 2012, Solidarité Sida a soutenu plusieurs campagnes de mobilisation et d'interpellation des pouvoirs publics sur les questions **d'accès aux soins et de financements de la lutte contre le sida**.

**La défense de l'accès aux médicaments génériques** demeure un sujet de forte mobilisation. Solidarité Sida a participé à de nombreuses initiatives dans ce domaine et notamment un appel devant l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, un communiqué de presse inter-associatif contre le projet de loi ACTA débattu au Parlement européen ou la mobilisation contre Novartis dans le cadre du procès contre la loi indienne sur les brevets.

Différentes actions ont été menées pour maintenir la pression sur les pouvoirs publics au sujet des **financements de la lutte contre le sida**. Dans le cadre des élections présidentielles, une lettre ouverte a été adressée à François Hollande pour défendre la Taxe sur les Transactions Financières et son affectation aux objectifs du millénaire pour le développement. Concernant les financements du Fonds mondial, Solidarité Sida a co-signé des appels visant le maintien des contributions françaises ainsi que le rejet des schémas de plafonnement de l'aide proposés par la nouvelle direction du Fonds.

Les expulsions des étrangers malades et la politique de restriction de l'accès aux droits et à la santé des étrangers a conduit Solidarité Sida à se mobiliser tout au long de l'année 2012, notamment dans le cadre du travail mené au sein du **collectif ODSE (Observatoire du droit à la santé des étrangers)**.

Pour la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1<sup>er</sup> décembre, l'association a investi massivement les médias afin de rappeler les défis actuels de la lutte contre le sida. A cette occasion, Solidarité Sida a participé au comité de rédaction du numéro spécial de la revue Altermondes, posant la question de l'engagement des politiques et du volontarisme des acteurs, notamment dans une tribune co-signée par Solidarité Sida et 9 autres associations.

Bruno Delport  
Président de Solidarité Sida